

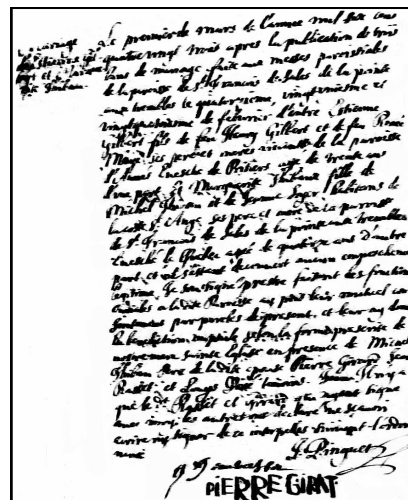
Étienne Gilbert et Marguerite Thibault, mes ancêtres

Par Gertrude Gilbert

Rechercher le nom de nos ancêtres, le premier du nom de notre famille et celui de son épouse à venir au pays de la Nouvelle-France c'est facile. Les documents de l'Église catholique sont nombreux et donnent assez de détails pour remonter la ligne et établir avec certitude son ascendance. Il en est autrement si l'on veut savoir qui il était, où et quand il est né, qui sont ses parents, son métier, son but en venant au pays de la Nouvelle-France. Pour ce faire nous devons nous fier aux documents officiels soit les contrats devant notaires ou les écrits du temps. Si pour certaines personnes les références sont nombreuses, pour d'autres, il en va autrement.

La première mention que nous avons d'Étienne en Nouvelle-France est un acte notarié d'acquisition d'une terre située à Bourg-Royal passé le 21 décembre 1675 devant le notaire Gilles Rageot(1). Il déclare à ce moment qu'il réside chez Paul Chalifour. Or, les contrats d'engagement sont habituellement de trois ans. Le généalogiste Archange Godbout, dans son document sur les familles Gilbert en Amérique du Nord(2), donne 1671 comme date d'arrivée d'Étienne Gilbert en Nouvelle-France. Pourquoi ? Voici une explication : Étienne demeure chez Paul Chalifour qui est un charpentier qui a construit plusieurs moulins à vent ou à eau. Il est reconnu pour son bon travail. Nous avons trouvé un contrat entre Paul Chalifour et l'intendant Jean Talon devant le notaire Romain Becquet le 19 janvier 1671 pour la construction d'un moulin à vent à Bourg Royal. Paul Chalifour s'engage à le rendre prêt à faire farine fin septembre 1671(3). Étienne Gilbert est peut-être l'homme engagé pour préparer le bois. Nous n'avons pas la réponse. Pour confirmer la date d'arrivée d'Étienne en Nouvelle-France, il nous faudrait trouver son contrat d'engagement à Laroche. Quant à la raison de sa venue en Nouvelle-France, il est possible que ses parents étant décédés, que la situation économique dans la région d'Aulnay à cette époque (d'après notre recherche sur internet) n'était pas reluisante, il ait décidé de tenter sa chance ailleurs.

L'acte de mariage d'Étienne Gilbert et de Marguerite Thibault daté du 1^{er} mars 1683 (5) dans les registres de Neuville (la paroisse de St-Augustin n'étant pas encore fondée), nous donne l'âge (30 ans) d'Étienne, le nom de ses parents, feu Henry Gilbert et feu Renée May, de la paroisse d'Aunis, évêché de Poitiers. C'est le seul endroit où nous avons trouvé le nom de ses parents. Quant à son âge, 30 ans, il serait né en 1653. Son acte de décès enregistré à la paroisse de St-Augustin le 9 octobre 1714 (6), le dit décédé le huitième jour d'octobre âgé d'environ soixante ans, donc vers 1654. Quant au lieu de sa naissance, Aunés, év. de Poitiers, les généalogistes s'entendent pour Aulnay disant qu'en France, Aulnay se prononce Aunés. C'est d'ailleurs la prononciation donnée dans le Larousse. Les généalogistes René Jetté et Mgr Tanguay donnent Aulnay, arr. de Châtelleraut et Michel Langlois (7) dit évêché de Poitiers au Poitou qui se trouve à 270 kilomètres de Laroche.



Certificat de mariage d'Étienne Gilbert et Marguerite Thibault, le 1^{er} mars 1683 à Pointe-aux-Trembles.

Références : (1)Rageot,1675-12-21; (2)Fonds Archange Godbout #327 1960-01-204/22; (3) Contrat entre Paul Chalifour et l'intendant Jean Talon, le 19 janvier 1671.; (4) Les scieurs de long. Les métiers d'autrefois par Jeanne Pomerleau.et L'ancêtre no 301; (5) Registre de Neuville, mariage 1683; (6)Registre des décès, St-Augustin; (7) Dictionnaire, Michel Langlois.

À suivre dans le prochain numéro.